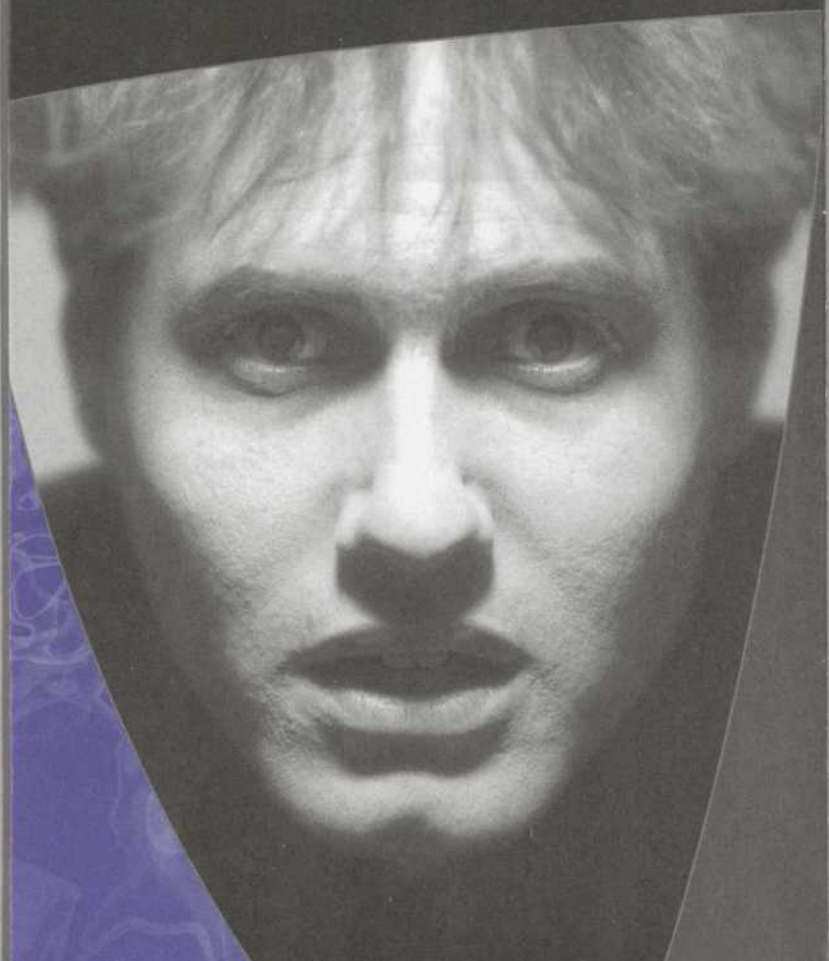


Du 28 janvier au 22 février 2003

LE ROI SE MEURT



EUGÈNE IONESCO
GILL CHAMPAGNE

Texte

Mise en scène



THÉÂTRE DE LA
BORDÉE



MOT DE GILL CHAMPAGNE, METTEUR EN SCÈNE

Une nuit, j'ai fait un rêve.

J'étais enfant. Mon grand-père décédé me tenait la main. Nous étions dans le petit bois en face de chez mes parents. Il me montrait deux immenses pins en me disant: « Regarde comme c'est beau. » Ensuite, je tournais la tête vers la maison au bout du champ. La neige fondait pour laisser place à de la boue. Il fallait traverser le champ au plus vite pour se rendre à la maison paternelle. Un mois plus tard, j'apprends que mon père a une maladie mortelle. Je me rends chez lui. Assis côte à côte, il brise le silence en me montrant deux immenses piliers électriques plantés dans le champ près du petit bois. Trois semaines plus tard, après les funérailles, à la fonte des neiges, la cour est recouverte de boue. Ma mère a fait installer des trottoirs de bois pour permettre aux invités d'entrer dans la maison. Les pins de mon rêve, c'était les piliers et moi enfant, c'était mon père que mon grand-père venait rassurer.

J'ai assisté mon père une dernière nuit au centre hospitalier où il a laissé ses derniers soupirs. J'ai compté ses apnées. J'ai observé ses couleurs: le violet de ses ongles, le marbre de ses jambes, le rouge de sa poitrine où le cœur ne voulait pas céder, l'orange de sa langue. J'aurais aimé le dessiner. Je n'ai pas osé. Aujourd'hui, je parle de lui avec *Le Roi se meurt*.

Je parle de la fin d'un royaume, la fin d'un être humain et de son corps-royaume. Je parle de ceux qui attendent la mort, de ceux qui ne veulent pas mourir, de ceux qui meurent trop tôt, de ceux qui refusent, de ceux qui accompagnent, de ceux qui essaient d'expliquer, de ceux qui prévoient et qui se trompent, et de ceux qui acceptent. Ionesco observe le monde à travers un microscope. Il n'a pas besoin de lire tous les conflits, d'observer toutes les dérives du monde, toutes les bassesses. Il lui suffit de regarder autour de lui et d'écouter.

L'infiniment petit parle toujours de l'infiniment grand.

Il observe une famille et il entend l'univers.

Gill Champagne

Directeur artistique du Théâtre Blanc depuis 1987 où il assume la totalité des mises en scène, Gill Champagne met aussi son talent à contribution pour d'autres compagnies de Québec. Il entreprend d'ailleurs avec *Le Roi se meurt* une cinquième collaboration avec le Théâtre de la Bordée. En effet, c'est à lui qu'on doit la mise en scène de *Junk*, coproduite avec le Théâtre Blanc et récipiendaire du Prix de la meilleure mise en scène de Québec en 1990. En 1994, il faisait la mise en scène du *Baiser de la femme araignée* suivi en 1995 par *Des restes humains non-identifiés. Je ne suis pas rapport* était sa dernière collaboration en lice avec La Bordée. On ne peut également passer sous silence l'extraordinaire mise en scène de *À toi pour toujours, ta Marie-Lou* qu'il a réalisée pour le Théâtre du Trident en 2000 et pour laquelle il a remporté le Prix de la critique.

Fortement tributaire des arts visuels, l'esthétique de Gill Champagne se marie à des textes d'auteurs qui explorent le langage et la difficulté de dire. Pensons notamment à Daniel Danis, auteur-fétiche du metteur en scène, qui, avec des pièces comme *Cendres de cailloux*, *Celle-là* et, plus récemment, *Le Chant du Dire-Dire*, poursuivent une collaboration artistique articulée autour de la recherche de sens par l'évocation d'images.

Avec *Le Roi se meurt*, c'est en passant par le dépouillement tant physique qu'affectif ou spirituel que les personnages touchent au renoncement: rite de passage indispensable vers la mort.

LE ROI SE MEURT : UNE PIÈCE SUR LA MORT, UN HYMNE À LA VIE

Confronté à l'éminence de sa mort, le Roi Bérenger, et son entourage avec lui, assistent impuissants à la course du temps. Le royaume se démantèle, les sujets vieillissent prématurément; la mort entraîne avec elle tous les signes d'identité du Roi, les confondant dans un chaos qui sonne la fin d'une époque, d'une existence. Les étapes du renoncement se succèdent: adieux aux êtres chers, ultimes regards sur ce que furent les déceptions et les peines d'une vie humaine. Mais bien au-delà de cela, c'est l'occasion de commémorer les joies et les émerveillements qui accompagnent toute vie.

Un auteur et la mort

« *Un jour, j'ai eu la sensation imminente de la mort, il y eut en moi une débandade, une panique, le cri de toutes mes fibres, un refus terrifié de tout mon être. Rien en moi ne veut accepter la mort* »

Ionesco

Ionesco raconte que, contrairement à ce qu'il avait l'habitude de faire, ce n'est pas à partir d'un rêve que s'est constituée la genèse du *Roi se meurt*, mais bien d'une émotion très forte qu'il a ressentie: l'angoisse.

À la suite d'une maladie qui lui avait fait prendre conscience de la mort, Ionesco écrivit pendant dix jours *Le Roi se meurt* avant de subir une deuxième attaque et d'être hospitalisé à nouveau. Il reprit le texte quinze jours plus tard pour une autre dizaine de jours. La pièce a donc été écrite en vingt jours. Ionesco admet lui-même qu'à la lecture, il sentait nettement les deux rythmes du texte, les deux parties qui se succèdent, et qui correspondent au deux temps de sa maladie.

Selon les propres mots de l'auteur, cette pièce, qui est un exercice d'apprentissage de la mort, s'adresse à « tous les moribonds que nous sommes qui n'acceptons pas de mourir ».



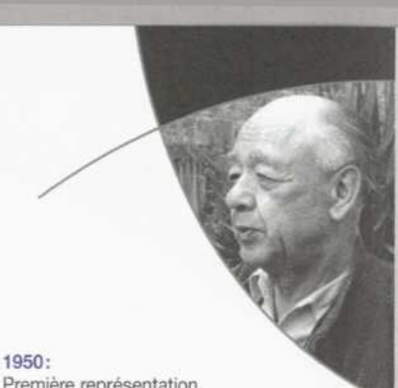
C'est arrivé à... Roland Lepage!

Eh oui, Roland Lepage, qui interprète le rôle du Garde dans *Le Roi se meurt*, a eu le privilège de rencontrer Eugène Ionesco lors de son passage à Montréal en octobre 1966. M. Lepage faisait à l'époque l'assistance à la mise en scène pour une production du Théâtre de l'Égrégore, *Naïves hirondelles* de Roland Dubillard. Ionesco, qui avait assisté à la pièce, était venu saluer les acteurs dans la loge après la représentation.

Rappelons simplement que le Théâtre de l'Égrégore se spécialisait dans le théâtre d'avant-garde et d'expérimentation et qu'en 1963, il avait présenté *Le Roi se meurt* dans une mise en scène de Jean-Pierre Ronfard et des décors de Jean-Paul Mousseau. Il n'est donc pas surprenant d'y retrouver Ionesco.

Sur la photo, dans l'ordre habituel: François Doré, alors directeur de l'Égrégore, Roland Lepage, Claude Lafortune, Jean Dalibar, Marthe Mercure, Charlotte Boisjoli et Eugène Ionesco.

EUGÈNE IONESCO NOTES BIOGRAPHIQUES



16 novembre 1909:

Naissance de Eugen Ionescu à Slatina en Roumanie

Vers 1910:

Départ pour Paris où son père étudie le droit.

1914:

Habite le Square Vaugirard et est déjà grand amateur de Guignol.

1917 à 1919:

De santé fragile, Ionesco est placé par sa mère en pension à la campagne à La Chapelle Anthenaise en Mayenne. Période calme et harmonieuse de sa vie.

Mai 1922:

Ayant obtenu le divorce et la garde des enfants, le père de Ionesco exige leur retour en Roumanie. Ionesco étudie le roumain.

1930:

Entre à l'Université de Bucarest. Publie son premier article dans la revue *Zodiac*.

1931:

Publication d'une plaquette de vers *Épigrammes pour des êtres minuscules*. Découvre le surréalisme.

1936:

Mariage avec Rodica Burileanu. Sa mère meurt d'une congestion cérébrale.

1939-1945:

La guerre le force à un retour en Roumanie où il enseigne le français, mais il regrette d'avoir quitté la France. Après plusieurs tentatives infructueuses, il est de retour en 1942. Période difficile matériellement.

1948:

Mort de son père. Commence à écrire la pièce *La Cantatrice chauve*.

1950:

Première représentation de la *Cantatrice chauve*, mise en scène de Nicolas Bataille. Peu de succès. Ionesco fréquente les intellectuels: Buñuel, Breton, Adamov et Eliade. Se joint au Collège de la Pataphysique qui réunit Boris Vian, Raymond Queneau, Jacques Prévert et Marcel Duchamp. Grand nombre de ses œuvres sont publiées dans les *Cahiers du Collège de Pataphysique*.

1958:

Année de la « Controverse londonienne » où Ionesco défend sa vision du théâtre contre la critique anglaise de *Observer*, Kenneth Tynan.

1959:

Reçoit le prix de la critique au Festival de Tours pour le film *Monsieur Tête*. Participe aux entretiens d'Helsinki sur le théâtre d'avant-garde.

15 décembre 1962:

Première du *Roi se meurt* au Théâtre de l'Alliance française.

1970:

Deviens Chevalier de la Légion d'honneur. Élection à l'Académie française.

1979:

La pièce *La Cantatrice chauve* célèbre un record mondial: tenir l'affiche 22 ans sans interruption au Théâtre de la Huchette.

1984:

Ionesco est hospitalisé pour un coma diabétique. Devient Officier de la Légion d'honneur.

28 mars 1994:

Eugène Ionesco meurt à son domicile de Paris. Il est enterré au cimetière du Montparnasse. Sur sa pierre tombale est inscrit son dernier message: « Prie le Je-ne-sais-qui - j'espère: Jésus-Christ ».

LES ÉQUIPES

Distribution

Bérenger 1^{er}
Jean-Sébastien Ouellette

La Reine Marguerite
Linda Laplante

La Reine Marie
Marie Gignac

Le Médecin
Yves Amyot

Juliette
Denise Verville

Le Garde
Roland Lepage

Conception

Texte
Eugène Ionesco

Mise en scène
Gill Champagne

Assistance à la mise en scène
Brigitte Fournier

Décor
Jean Hazel

Costumes
Catherine Higgins

Éclairages
Denis Guérette

Environnement sonore
Yves Dubois

Maquillages
Florence Cornet

Perruques
Rachel Tremblay

Coiffures
Danielle Savard

Production

Direction de production
Pierre Gagné

Direction technique
Dany Girard

Régie
Marie-Josée Houde

Conception du décor
Les Conceptions visuelles
Jean-Marc Cyr

Coupe et couture
Nicole Fortin

Conseil d'administration

André Fortier, président
Bertrand Alain, vice-président
Jean Rhéaume, trésorier
Brigitte Fournier, secrétaire
Yves Amyot
Johanne Delamarre
Pierre Gagné
Caroline Girmaïel
Louis-Yves Nolin
Edith Paquet
Réal Perron
Jack Robitaille

Théâtre de la Bordée

Direction artistique
Jack Robitaille

Direction administrative
Louis-Yves Nolin

Adjointe administrative
Mylène Verreault

Communications
Mireille Plamondon

Développement
Céline Gilbert

Secrétariat
Marie-Hélène Julien

Billetterie
Sylvie Smith
Hélène Vézina
Suzanne Jenkins

Responsables de salle
Gilles Bordage
Jean-François Cauchon
Benoît Côté

Personnel d'accueil
Linda Boivin
Catherine Chouinard
Geneviève Dumais
Sofie Dumais
Nadya Lefebvre
Marianne Marceau-Gauvin
Luc Michaud
Amélie Trépanier

Remerciements particuliers à
Frédéric Dubois
et Sébastien Bouchard



FINE PIZZA

LA PIAZZETTA

Un air de méditerranée!

NOUVEAU!

357, rue Saint-Joseph Est, Québec
tél. : (418) 523-7171

Votre hôte
Vincent Léonard

Du 28 janvier au 22 février 2003

LE ROI SE MEURT

MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE

Si l'on me demandait de déterminer les œuvres dramatiques les plus marquantes du 20^e siècle, je n'hésiterais pas à y inclure *Le Roi se meurt*. Voilà une pièce magnifiquement construite qui respecte les unités de temps, de lieu et d'action. Voilà un texte où l'on retrouve les grandes préoccupations d'Eugène Ionesco: l'absurdité de ce monde, une langue qui a du mal à traduire notre réalité, la dérision des efforts de l'homme pour vaincre la férocité des forces qui l'oppriment. Et voilà surtout une réflexion comme il nous en a été peu donné sur le grand thème de la mort.

D'entrée de jeu, Ionesco nous montre ses cartes: le Roi va mourir à la fin de la pièce. C'est inéluctable. On n'y échappera pas. Dès lors, le Roi devra se défaire de tous les éléments qui ont constitué sa vie. Et cette grande cérémonie du dépouillement s'effectuera dans la douleur, certes, mais une douleur comme une route au bout de laquelle se trouve la sérénité. Et c'est le grand miracle de cette pièce sur la mort de nous faire aimer la vie dans toutes ses manifestations, des plus grandes aux plus humbles. *Le Roi se meurt*: un hymne à la vie.

Je remercie monsieur Gill Champagne d'avoir accepté de mettre ce texte en scène. C'est toujours un défi pour une compagnie de théâtre de se mesurer à un chef-d'œuvre: les attentes sont élevées, les écueils nombreux, mais surtout, ces grands textes doivent être portés par une vision à la hauteur de celle du poète. Monsieur Champagne est justement un homme de vision dont les travaux ont été très importants au cours des dernières années. Je lève mon chapeau à l'équipe d'acteurs et de concepteurs qui ont si magnifiquement appuyé leur metteur en scène.

Enfin, on me permettra de dédier ce spectacle à mon frère Paul, décédé l'an dernier une semaine avant l'ouverture de ce théâtre. À travers ses douleurs, il sut être un Béranger digne et courageux.

Bonne soirée,

Jack Robitaille
Jack Robitaille

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Le Conseil des Arts
du Québec
1987-1997

VILLE DE
québec

Photo: Sophie Grenier

Après Madrid,
Vienne, Londres...
**ENFIN EN PRIMEUR
À QUÉBEC!**

Apasionada ^{ou} La casa azul

Un texte de Sophie Faucher
dans une mise en scène de Robert Lepage.

Du 11 mars au 5 avril

Réservez vite!



THÉÂTRE DE LA
BORDÉE

Théâtre de la Bordée
315, rue Saint-Joseph Est
Québec (Québec) G1K 3B3

Tél.: (418) 694-9721
Télec.: (418) 694-9737

www.bordee.qc.ca
info@bordee.qc.ca

Billetterie: (418) 694-9631



THÉÂTRE DE LA
BORDÉE

PRO THEOR 2003.01 28 X

bleu.culturel

EUGÈNE IONESCO
Texte
Mise en scène
GILL CHAMPAGNE



Si la
CRÉATION
vous intéresse...

L'atelier d'écriture dramatique connaît une telle popularité que nous avons formé un deuxième groupe qui débutera le 10 mars 2003 et se poursuivra tous les lundis soirs jusqu'au 12 mai 2003.

Quelques places
sont encore disponibles.

Faites vite!

Inscription auprès de Marie-Hélène Julien
du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 13h à 17h
Tél.: (418) 694-9721

**ROYAL WILLIAM
HOTEL**

**Bienvenue
au cœur
de la vie culturelle**

**HOTEL
Royal
William
QUÉBEC**

521-4488

360, boul. Charest Est, Québec
www.royalwilliam.com



Après Madrid,
Vienne, Londres...

**ENFIN, EN PRIMEUR
À QUÉBEC!**

Apasionada OU La casa azul

Un texte de Sophie Faucher
dans une mise en scène de Robert Lepage.

Du 11 mars au 5 avril

Réservez vite !



THÉÂTRE DE LA
BORDÉE

Théâtre de la Bordée
315, rue Saint-Joseph Est
Québec (Québec) G1K 3B3

Tél. : (418) 694-9721
Télec. : (418) 694-9737

www.bordee.qc.ca
info@bordee.qc.ca

Billetterie : (418) 694-9631